rait un parallélisme assez complet entre les relations des deux parties de l'association et celles qui ont été indiquées par Gamble et Keeble (1904) entre les *Convoluta* et les cellules vertes qui vivent à leur intérieur.

La capsule de l'œuf de ces Turbellariés possède une riche collection de cellules incolores, vert pâle et vertes. Les cellules pâles, qui semblent être un stade saprophytique dans l'évolution des cellules vertes, se montrent à une époque précoce du développement, au voisinage immédiat de la bouche; là, elles deviennent vertes, se divisent et sont portées à la périphérie du corps, où elles séjourneront désormais. Elles ne s'en échappent pas : elles sont digérées par leur hôte ou meurent avec lui.

En somme, l'Alcyonaire tire profit de l'Algue; celle-ci le parasite dans la première période de son évolution, sans contrarier apparemment le développement de son hôte; elle lui assure en grande partie son alimentation durant la seconde période. Il y a, entre les deux colonies étroitement liées l'une à l'autre, bénéfice réciproque et alternatif. Il n'en est pas moins vrai qu'il y a entre elles une association qui, par bien des côtés, rappelle les Lichens. Chez ces derniers, il s'en faut que la symbiose soit toujours aussi harmonieuse qu'on se la représente quelquefois. A. Elenkin (1901) a souligné l'insuffisance de la théorie du «consortium» ou de la «symbiose mutualistique» développée par Reinke et par de Bary et qu'aucun fait positif ne justifie. Il rappelle le cas des gonidies perforées par les hyphes, étudié par Bornet et Hedlund, et celui des gonidies digérées par les hyphes (Errera, Lindau, Bitter, Elenkin). Dans ces cas, il y a, non pas symbiose, mais «endosaprophytisme».

NOTICE PRÉLIMINAIRE SUR LES *ALCYONAIRES* DE L'EXPÉDITION *CHARCOT*,

PAR M. LOUIS ROULE,

PROFESSEUR À LA FACULTÉ DES SCIENCES DE TOULOUSE.

La collection de ces Alcyonaires comprend cinq espèces, réparties en quatre genres :

THOUARELLA sp.

Rhopalonella pendulina nov. gen. nov. sp.

MOPSEA *DICHOTOMA* L.

Mopsea elongata nov. sp.

PRIMNOISIS *RAMOSA* Thoms. et Richt.

Des quatre genres, l'un, *Rhopalonella*, est nouveau. Des cinq espèces, deux sont nouvelles, l'une dans le genre *Rhopalonella* (*Rh. pendulina*), l'autre dans le genre *Mopsea* (*M. elongata*).

Thouarella et *Rhopalonella* appartiennent à la famille des Primnoïdés;

Mopsea et *Primnoisis* entrent dans la famille des Isidinés. Ces deux familles font partie du sous-ordre des Gorgonidés. Aucun autre sous-ordre des Alcyonaires n'est représenté dans la collection, bien que plusieurs Alcyonidés et Pennatulidés aient été signalés comme vivant dans les mers antarctiques.

THOUARELLA sp.

N° 841. Quelques fragments de colonie. Île Anvers, Baie Biscœ; dragué à 110 mètres, 11 février 1905.

Ces fragments ne peuvent donner aucune détermination spécifique précise. Ils paraissent toutefois se rapporter d'assez près à *Th. antarctica*. Val.

Rhopalonella pendulina nov. gen. nov. sp.

Colonie ramifiée suivant plusieurs plans, composée d'un tronc principal, dressé et vertical, portant de nombreuses branches horizontales ou pendantes, fines et de faible longueur, indivises ou ramifiées. Les branches s'attachent au tronc suivant une disposition alterne assez irrégulière. L'ensemble de la colonie offre l'aspect d'un écouvillon, ou d'une brosse rince-flacons.

Polypes rapprochés les uns des autres, attachés aux branches suivant une disposition alterne assez confuse. Espacés vers la base des branches, ils deviennent plus nombreux et plus serrés vers le milieu et le sommet libre. Aussi la plupart des branches ont-elles une forme de massue (*ρόπαλον*, massue), d'où le nom du genre. Armature spiculeuse composée de grandes écailles, dont les supérieures, sur les Polypes, s'arment d'une épine médiane d'autant plus longue qu'elles sont placées plus haut.

Substance de l'axe cornée et souple, sauf à la base élargie et servant à la fixation, qui est encroûtée de calcaire.

N° 638. — Deux grands échantillons, dont un complet.

N° 639 et 640. — Fragments de colonie.

Ces échantillons ont été trouvés frais dans des nids de Cormorans à l'île Wandel, le 15 novembre 1904.

MOPSEA DICHOTOMA L.

N° 641. — Un échantillon, de même provenance que les trois précédents.

Mopsea elongata nov. sp.

Branches grêles, longues, peu nombreuses; polypes petits, espacés; spicules minimes, irréguliers, très épineux.

N° 641. — Un échantillon, de même provenance que les précédents.

Cette espèce se rapproche beaucoup de *M. dichotoma* L. Elle s'en écarte par ses branches plus longues, moins nombreuses, moins serrées, ce qui

lui donne un port tout différent, et par ses polypes plus petits, plus espacés.

PRIMNOISIS RAMOSA. Thoms. et Richt.

N° 841. — Plusieurs fragments. Île Anvers; dragué à 110 mètres.

LES *PENTOPETIA* MALGACHES DE L'HERBIER DU MUSÉUM
ET LA VARIATION DANS UN GENRE EXOTIQUE,

PAR MM. COSTANTIN ET GALLAND.

Le genre *Pentopetia*, dont on connaît trois espèces autrefois décrites par Decaisne⁽¹⁾, est facilement reconnaissable parmi les Asclépiadées-Périplocées à ses cinq filaments coronulaires insérés entre les lobes des pétales. L'étude de ce groupe, que nous avons pu faire grâce aux matériaux de l'Herbier du Muséum et à l'aide de documents rapportés par M. Geay, nous a paru intéressante; il nous a été permis de vérifier, une fois de plus, la tendance à la pulvérisation des espèces linnéennes que l'on observe partout à la surface du globe.

Ces variations se manifestent principalement dans les caractères suivants :

- 1° Dans la forme et les dimensions des feuilles;
- 2° Dans la pilosité qui recouvre ou non ces organes;
- 3° Dans la longueur de la coronule;
- 4° Dans la forme et la pilosité des étamines.

Entre les types anciens de Decaisne qui paraissaient si distincts, comme si un abîme les séparait, nous avons trouvé une série de formes transitionnelles, de sorte que la conception de l'espèce primitive se trouve assez profondément modifiée.

On sait maintenant que les petites espèces ont une importance et une stabilité qu'on ne soupçonnait pas autrefois; mais nous croyons qu'essayer de les découvrir dans les herbiers, en multipliant indéfiniment les espèces, serait une méthode fâcheuse. La création de petites espèces n'a d'intérêt et ne paraît justifiée que lorsqu'on opère, comme Jordan ou M. de Vries, par culture, en suivant les mêmes formes pendant une longue série d'années. D'ailleurs, le travail de pulvérisation de l'espèce devra toujours être accompagné du groupement des types, de sorte que l'espèce linnéenne, au sens large, aura toujours sa valeur pratique; malgré cela, il est utile de signaler les variations dans les formes sériées, leur enchaînement et leur subordination.

(1) *P. androsaemifolia*, *cotoneaster* et *gracilis*.

1907. "Notice preliminaire sur les Alcyonaires de l'expedition Charcot."

Bulletin du

Muse

um national d'histoire naturelle 1907, 437-439.

<https://doi.org/10.5962/bhl.part.4482>.

View This Item Online: <https://www.biodiversitylibrary.org/item/27212>

DOI: <https://doi.org/10.5962/bhl.part.4482>

Permalink: <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/4482>

Holding Institution

New York Botanical Garden, LuEsther T. Mertz Library

Sponsored by

MSN

Copyright & Reuse

Copyright Status: NOT_IN_COPYRIGHT

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at <https://www.biodiversitylibrary.org>.